

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 169

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 8 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Avril 1977

Siège de l'Association : 17, avenue de Villamont, 1005 Lausanne. — Téléphone (021) 23 98 54.

## Quarteron

On a présenté à la presse les jeunes gens appelés à incarner 4 dieux à la Fête des vigneronns de Vevey : « Un beau quarteron... », a écrit un chroniqueur.

« Quarteron » désigne encore la 4<sup>e</sup> partie d'un cent (donc 25) dans certaines provinces françaises : un quarteron d'œufs.

Le mot s'emploie aussi pour désigner « une petite quantité, avec un sens péjoratif, mais sans référence à un nombre précis » : un quarteron de mécontents. Le Dupré (faisant apparemment allusion au « quarteron de généraux » stigmatisés par le grand Charles) remarque que « quatre conjurés forment un quatuor et non un quarteron ».

(Défense du français, No 169, avril 1977)

## Score

Mot anglais qui, en sport, signifie marque, ou résultat indiqué par la marque, disait le Robert. Bien que l'Académie ait recommandé « marque » en 1967, plus d'un commentateur estime que *score* n'est pas dépaycé parmi les nombreux termes d'origine anglaise du vocabulaire sportif.

Sur quoi le Supplément du Robert a enregistré ce sens figuré : « Marque discriminant le vainqueur, dans une confrontation. » Il semble qu'on sorte ici du sport. En tout cas l'on est frappé de constater, dans les commentaires qui suivent toute compétition électorale en France, que *RÉSULTAT* est régulièrement supplanté par *score* : « Mon ami Defferre a fait un très bon *score*. » Et cela déteint dans la presse romande.

(Défense du français, No 169, avril 1977)

## Biaiser

Du correspondant de Montréal au *Journal de Genève* (22 III) : « Les journalistes du réseau français de Radio-Canada sont accusés de *biaiser l'information* au profit du mouvement indépendantiste québécois. »

« Biaiser » n'est pas un verbe transitif. Il signifie : 1. Aller de biais, de travers : en l'apercevant, elle biaise pour l'éviter. 2. (Fig.) Employer des moyens détournés, artificieux : « Je ne parviens à rien qu'en biaisant et rusant avec moi-même (Gide). »

(Défense du français, No 169, avril 1977)

## Transfert

Nous avons déjà dénoncé l'emploi abusif de ce terme, au sens de transport, par les organisateurs de voyages (*transfert* de l'aéroport à l'hôtel !).

Le voilà malmené d'une nouvelle façon par l'Agence télégraphique suisse (journaux du 24 III) : « Dans le cas de Genève, un *transfert* du site de Verbois en zone industrielle exigerait la modification d'une loi. » Ici, il s'agit d'une transformation...

(Défense du français, No 169, avril 1977)

## Yacht, yachting

« Yacht » est un mot qui nous vient du néerlandais, et non de l'anglais ; il doit se prononcer « yak » (et non « yott »).

A *yachting*, on doit préférer « navigation de plaisance » — ou tout simplement « voile », quand il s'agit du sport de la voile.

*Yachtman* (en véritable anglais *yachtsman* !) a pour équivalent « plaisancier ».

(Défense du français, No 169, avril 1977)

## Si vous voulez...

C'est la rengaine du jour, parmi tous ceux qu'on interroge, particulièrement devant un micro ou une caméra. Il en est qui placent un « si vous voulez » dans toutes leurs réponses.

Marquant l'incertitude de la pensée, ce « si vous voulez » n'indique pas une concession qu'on fait (comme dans le classique « si l'on veut »), mais semble devoir signifier « en quelque sorte ».

(Défense du français, No 169, avril 1977)